

Hollande et la réduction du nombre de régions : haute-trahison

écrit par Christine Tasin | 17 janvier 2014



☒ Naturellement, cela n'a pas fait les grands titres des journaux qui ont rendu compte de la conférence de Hollande. Il a annoncé que, dans un souci de simplification et de réduction de la dépense publique (ô le bon prétexte qui touche le Français au bon endroit...) il allait faire évoluer le nombre de régions qui devraient passer de 22 en métropole plus 4 en outre-mer à 15...

Vous allez me dire que la jacobine anti-régionalisme que je suis devrait se réjouir. Et bien, non, parce qu'il ne s'agit pas de redonner à l'Etat plus de puissance et d'éviter les féodalités locales dont tout le monde souffre.

Il s'agit, d'abord, de faire éclater la République une et indivisible et l'égalité territoriale puisque, comme Hollande le dit clairement, la loi ne sera plus la même sur tout le territoire. Les régions auront un « pouvoir local d'adaptation ». Même les Corses n'ont pas voulu de cette autonomie antirépublicaine quand Jospin a tenté de se servir d'eux comme cobayes pour l'imposer ensuite à toute la France.

Il s'agit, ensuite, d'appliquer les directives européennes, reste du vieux rêve allemand d'être la plus grande puissance en Europe en recomposant les pays, explosés, en régions d'Europe. C'est, aussi, qui s'en étonnera, le vieux projet des Verts...

A écouter, un exposé très clair de François Asselineau de l'UPR (on ne comprend d'ailleurs pas sa haine pour Marine Le Pen ; s'il voulait vraiment que les choses changent, il est évident qu'il faudrait que toutes les forces anti-Europe travaillent ensemble au lieu de se tirer dans les pattes).

IL y a un an, déjà, j'avais également tiré la sonnette d'alarme dans un des journaux des Résistants de juin 2012.

Tout cela, naturellement, est lié, de façon très intime, avec la volonté de ratifier la [Charte](#) européenne des langues minoritaires et majoritaires...

Christine Tasin